

Un campus pour les métiers de la mode

Créé avec le soutien de l'État et de la Région, il s'est réuni à Cholet pour la première fois mercredi.

Trois questions à...



Sandrine Violette, directrice du Campus des métiers des industries créatives de la mode et du luxe.

Qu'est-ce que ce Campus ?

C'est une labellisation du ministère de l'Éducation nationale, qui bénéficie également du soutien de la Région. Il accueille et met en réseau tous les établissements d'enseignement et de formation (lycées, chambres de commerce et d'industrie, Afp, université...) ainsi que les entreprises de la région œuvrant dans les métiers de la mode et du luxe. Nous avons lancé 400 invitations pour cette première assemblée générale. Plus de 100 personnes étaient présentes. C'est un bon lancement.

Concrètement, à quoi allez-vous servir ?

Nous sommes là pour créer du lien

entre les différents membres quels qu'ils soient. Récemment, j'ai eu une demande de l'Esthua (*N.D.L.R., école de tourisme*), qui organise un forum des métiers, ils recherchaient des entreprises travaillant dans la mode. À nous de leur en trouver. Mais cela peut tout à fait fonctionner en sens inverse : des entreprises sont susceptibles de nous solliciter parce qu'elles recherchent, par exemple, une piqueuse.

La création de ce campus est-elle une reconnaissance du savoir-faire régional ?

Bien sûr. Il y avait parmi nous aujourd'hui quelques grands noms de la mode. C'est une belle reconnaissance de la qualité de la formation et du travail des industriels et entrepreneurs des Pays de la Loire. Cela va de la création de vêtements à la maroquinerie, en passant par le travail de la pierre.

Recueilli par
Vincent COTINAT.

Renseignements : www.education.gouv.fr/education-economie

Un campus pour les métiers de la mode

Créé avec le soutien de l'État et de la Région, il s'est réuni à Cholet pour la première fois mercredi.

Trois questions à...



Sandrine Violette, directrice du Campus des métiers des industries créatives de la mode et du luxe.

Qu'est-ce que ce Campus ?

C'est une labellisation du ministère de l'Éducation nationale, qui bénéficie également du soutien de la Région. Il accueille et met en réseau tous les établissements d'enseignement et de formation (lycées, chambres de commerce et d'industrie, Afp, université...) ainsi que les entreprises de la région œuvrant dans les métiers de la mode et du luxe. Nous avons lancé 400 invitations pour cette première assemblée générale. Plus de 100 personnes étaient présentes. C'est un bon lancement.

Concrètement, à quoi allez-vous servir ?

Nous sommes là pour créer du lien

entre les différents membres quels qu'ils soient. Récemment, j'ai eu une demande de l'Esthua (*N.D.L.R., école de tourisme*), qui organise un forum des métiers, ils recherchaient des entreprises travaillant dans la mode. À nous de leur en trouver. Mais cela peut tout à fait fonctionner en sens inverse : des entreprises sont susceptibles de nous solliciter parce qu'elles recherchent, par exemple, une piqueuse.

La création de ce campus est-elle une reconnaissance du savoir-faire régional ?

Bien sûr. Il y avait parmi nous aujourd'hui quelques grands noms de la mode. C'est une belle reconnaissance de la qualité de la formation et du travail des industriels et entrepreneurs des Pays de la Loire. Cela va de la création de vêtements à la maroquinerie, en passant par le travail de la pierre.

Recueilli par
Vincent COTINAT.

Renseignements : www.education.gouv.fr/education-economie

Un campus pour les métiers de la mode

Créé avec le soutien de l'État et de la Région, il s'est réuni à Cholet pour la première fois mercredi.

Trois questions à...



Sandrine Violette, directrice du Campus des métiers des industries créatives de la mode et du luxe.

Qu'est-ce que ce Campus ?

C'est une labellisation du ministère de l'Éducation nationale, qui bénéficie également du soutien de la Région. Il accueille et met en réseau tous les établissements d'enseignement et de formation (lycées, chambres de commerce et d'industrie, Afp, université...) ainsi que les entreprises de la région œuvrant dans les métiers de la mode et du luxe. Nous avons lancé 400 invitations pour cette première assemblée générale. Plus de 100 personnes étaient présentes. C'est un bon lancement.

Concrètement, à quoi allez-vous servir ?

Nous sommes là pour créer du lien

entre les différents membres quels qu'ils soient. Récemment, j'ai eu une demande de l'Esthua (*N.D.L.R., école de tourisme*), qui organise un forum des métiers, ils recherchaient des entreprises travaillant dans la mode. À nous de leur en trouver. Mais cela peut tout à fait fonctionner en sens inverse : des entreprises sont susceptibles de nous solliciter parce qu'elles recherchent, par exemple, une piqueuse.

La création de ce campus est-elle une reconnaissance du savoir-faire régional ?

Bien sûr. Il y avait parmi nous aujourd'hui quelques grands noms de la mode. C'est une belle reconnaissance de la qualité de la formation et du travail des industriels et entrepreneurs des Pays de la Loire. Cela va de la création de vêtements à la maroquinerie, en passant par le travail de la pierre.

Recueilli par
Vincent COTINAT.

Renseignements : www.education.gouv.fr/education-economie

Un campus pour les métiers de la mode

Créé avec le soutien de l'État et de la Région, il s'est réuni à Cholet pour la première fois mercredi.

Trois questions à...



Sandrine Violette, directrice du Campus des métiers des industries créatives de la mode et du luxe.

Qu'est-ce que ce Campus ?

C'est une labellisation du ministère de l'Éducation nationale, qui bénéficie également du soutien de la Région. Il accueille et met en réseau tous les établissements d'enseignement et de formation (lycées, chambres de commerce et d'industrie, Afp, université...) ainsi que les entreprises de la région œuvrant dans les métiers de la mode et du luxe. Nous avons lancé 400 invitations pour cette première assemblée générale. Plus de 100 personnes étaient présentes. C'est un bon lancement.

Concrètement, à quoi allez-vous servir ?

Nous sommes là pour créer du lien

entre les différents membres quels qu'ils soient. Récemment, j'ai eu une demande de l'Esthva (*N.D.L.R., école de tourisme*), qui organise un forum des métiers, ils recherchaient des entreprises travaillant dans la mode. À nous de leur en trouver. Mais cela peut tout à fait fonctionner en sens inverse : des entreprises sont susceptibles de nous solliciter parce qu'elles recherchent, par exemple, une piqueuse.

La création de ce campus est-elle une reconnaissance du savoir-faire régional ?

Bien sûr. Il y avait parmi nous aujourd'hui quelques grands noms de la mode. C'est une belle reconnaissance de la qualité de la formation et du travail des industriels et entrepreneurs des Pays de la Loire. Cela va de la création de vêtements à la maroquinerie, en passant par le travail de la pierre.

Recueilli par
Vincent COTINAT.

Renseignements : www.education.gouv.fr/education-economie